



CLUB CONVAINCRE DU RHONE

Forum du 7 Juillet 2020

Les élections municipales et métropolitaines de Lyon : et après ?

*Record d'abstention, vague verte, le rose qui fait de la résistance, LREM dans les abysses, le RN aux abonnés absents...un peu simpliste ou caricatural
Nous allons évoluer dans un nouvel écosystème politique dans la métropole lyonnaise.*

Les élections m'ont plutôt satisfait dans la Ville de Lyon. A voir à la Métropole. Je leur souhaite du plaisir. Avec un peu de chance, Bruno Bernard s'en sortira mais cela ne va pas être simple.

Nous avons été voir les réunions en Marche depuis le début. La commission d'investiture a fait n'importe quoi. Maintenant on verra ce que font les gagnants.

Je suis agacée qu'on parle de vague verte. C'est la gauche qui a gagné à Lyon et à la Métropole. Il faudra bien travailler ensemble après.

Au niveau local, je suis satisfait du résultat. Il y a cohérence entre Ville et Métropole. C'est la première fois qu'il y a des élections directes sur la Métropole. Bruno Bernard a tous les moyens pour agir et mener une politique écologiste et de gauche. De nombreux responsables ont une belle expérience. Ils sauront faire. J'attends beaucoup de cohérence et de vigueur. A Lyon, c'est quand même une vague verte au premier tour.

La Métropole avec les documents que nous avons pu avoir, il y a un manque de projet. Ils sont plus clairs dans les communes. Il faut qu'ils construisent sérieusement. Des personnes bien expérimentées pourront savoir faire. Cela ne s'est pas vu dans la campagne, en particulier lors de la rencontre du Pacte du pouvoir de vivre à la Mairie du Huitième. Bruno Bernard connaît bien les rouages de la politique. Pareil à la Ville de Lyon. Mais il n'y a pas de délégation précise pour les femmes et elles arrivent après les animaux dans le protocole, c'est bien regrettable. Le nouveau gouvernement ne prête pas à l'optimisme : il y a besoin d'un niveau local fort dans ce domaine.

Le naufrage de LREM avec un retour désastreux de Colomb. Les Verts et la Gauche ensemble ont montré qu'ils existaient encore.

Bruno Bernard va devoir apprendre à piloter avec la gauche. A Villeurbanne il s'était bien souvent mis dans l'opposition.

Le taux important de l'abstention est dommageable. Lyon est une ville centriste. Elle s'est un peu déplacée à gauche.

Je trouve qu'au-delà et à cause du taux d'abstention, un point de vigilance. Les banlieues de l'est se droitisent vers LR: la chute de Bron, la réélection du maire de Rilleux. Le fossé s'approfondit. Le vote de gauche est un vote de centre ville. Lyon ne fait que le tiers de la métropole. Attention aux banlieues populaires qui n'adhèrent pas à la vague verte.

Un argument qu'on a peu entendu mais qui est tout à fait vrai. La chute de Bron est importante. Soyons vigilant et ne lâchons pas cet électorat populaire.

Bron, cela s'est joué à peu de chose. Ce n'est pas un signal positif. Cela souligne la performance d'Hélène Geoffroi à Vaulx en Velin et d'Hélène Laurent à Feyzin ainsi que la reconquête de Saint Fons. Une ville a été largement participante à la vague verte : Villeurbanne qui est la plus peuplée.

A Perpignan, ce ne sont pas les quartiers les plus populaires qui ont voté Front National ce sont des quartiers bourgeois. Idem à Paris où les arrondissements populaires sont restés à gauche. Il faut rester vigilant et la qualité des équipes y est pour beaucoup.

L'Union paye. Les Verts qui n'étaient pas très fanatiques de l'union de la gauche voire hostiles. Cela bouge. A LFI, beaucoup d'adhérents ne suivent pas la ligne « en dehors de nous point de salut ». C'est réconfortant pour la suite.

Je n'arrive pas à voir comment le rassemblement a joué. Au premier tour ce n'était pas le cas.

Il est clair que le mode de scrutin influence fortement les comportements du premier puis du deuxième tour. Cette stratégie ne fonctionne pas à la Présidentielle où tout se joue au premier tour.

Je crois que la dynamique d'union a joué au deuxième tour. Le premier tour a été très divers selon les villes. Une dynamique d'union dès le premier tour à Marseille avec Michèle Robiola partie seule sans l'appui des Verts. Anne Hidalgo avait bien conservé la proximité avec nombre d'élus verts au premier tour et a su raccrocher les autres au deuxième tour. En Bretagne, LREM a perdu des villes au profit de la gauche ou de la droite. Nantes et Rennes ont validé l'union à gauche. Quand la logique de l'union l'emporte, cela fonctionne mais avec des équipes qui ont un projet convainquant.

La stratégie de LFI a été perdante : laissons s'organiser les listes citoyennes... cela n'a pas fonctionné. Ils ont perdu les municipales.

Vincent Dey, maire de Rilleux considère qu'une nouvelle génération a pris le pouvoir. Colomb, Bret, Queyranne sont partis. La nouvelle génération saura faire autrement. Il y a eu une forme de dégagisme. Mais le clivage droite gauche s'est réenclenché.

Les verts peuvent tirer la gauche et lui donner du dynamisme.

Attention encore au taux d'abstention. Moins de la moitié de la population a voté. Les socialistes ont la part congrue dans les exécutifs : ce sont les Verts qui sont en position de force. A Lyon, je ne suis pas inquiet. En dehors de deux écolos rudes, l'équipe est de bon sens. A la Métropole, il y a des gens qui ont une bonne habitude politique. Un défaut qu'ont souvent les Verts qui manque de cette expérience.

Au niveau national, 13 villes de plus de 100 000 habitants sont gouvernées par le PS, 7 par les Verts (ils n'en avaient qu'une seule en 2014). La montée profite plus au PS qu'aux Verts. Sur Lyon le problème du PS est clair : la majorité des notables de qualité sont partis avec Colomb, à LREM. Certains ont essayé de revenir mais c'était trop tard. Kepenekian, Kimmelfeld ont fait le mauvais choix. Ce qu'il se passe à LREM est très inquiétant. Macron a gardé son objectif de tailler des croupières à LR puis sans doute de passer des alliances avec eux.

Les règles à la Présidentielle sont bien différentes. Mélanchon n'a pas disparu et reste porteur pour beaucoup de monde. L'expérience lyonnaise est intéressante. Le PS a été fortement affaibli par les fuites vers LREM. Colomb a réussi à affaibli le PS puis il a affaibli LREM. Les Verts sont devenus la force principale. Il reste à analyser comment cette recomposition en cours va être révélatrice de la recomposition dans le reste du pays. LREM n'a pas réussi son coup en Bretagne avec la perte de Lorient. Strasbourg avait un candidat fort, il n'a pas réussi. La transition écologique mise en œuvre par ces coalitions va-t-elle modifier la donne ? Le premier tour était bien plus difficile à lire. Les Régionales de l'an prochain seront significatives de ces évolutions ou non.

Le parti qui a gagné est celui des abstentionnistes. J'ai espoir que l'orientation affichée par Castex de donner plus de pouvoir au local sera mise en œuvre.

Toutes les grandes villes de la région sont à gauche : la Région va-t-elle avoir une dynamique entre ces métropoles ?

Dire qu'il y a deux villes de plus de 100 000 habitants Saint Etienne et Valence sont à droite. Ce sont celles qui souffrent le plus. Si les Verts et la gauche s'entendent, la région est à portée de leur main. Wauquiez a gagné de peu en partie par les faiblesses de la gauche et l'opposition Queyranne Colomb. Le rapport de force est plutôt côté des verts : la gauche saura-t-elle le reconnaître ; Le chef de file des Verts de la Région aura du mal à motiver les gens de gauche.

Sur la Région, les Verts n'ont jamais brillé par des initiatives. Ils sont plus souvent dans l'opposition stérile qui a cassé Queyranne.

Il pourra y avoir de bagarre entre Piolle et Colas par exemple. Attention à un certain opportunisme électoral vers une droite centriste. LREM n'a fait aucune alliance ouverte avec la gauche.

Au sein des Verts, il y a une opposition entre Jadot qui ne veut pas se trouver dans le clivage droite gauche et Piolle qui part dans une logique d'union de la gauche. A Lyon, ils sont clairement avec la gauche. Les deux électorats sont très proches et passent aisément de l'un à l'autre. C'est moins vrai à Paris.

La dynamique de rassemblement s'est bien ancrée. C'était la stratégie affichée du PS qui a abandonné sans barguigner la tête de liste.

Ce que veulent faire les Verts n'est pas clair : des arbres, des pistes cyclables. Et au-delà. C'est sur cela qu'on les jugera.

Partout où le PS a intégré l'impératif écologique, il reste fort Nantes, Rennes, Paris, Dijon. Les Verts vont apprendre à mener des politiques publiques sur tous les champs. Piolle a su rassembler 46% des électeurs au premier tour preuve qu'il a été convaincant dans ses actions. Les documents qu'ils ont publié ne sont pas développés et ne couvrent pas tout le spectre des politiques publiques. Les premiers pas de Grégory Doucet et Bruno Bernard montrent qu'ils essayent de prendre toutes les compétences de la Ville et de la Métropole.

Sauront-ils sortir de l'économie précédente pour porter des politiques publiques favorables au climat. Sur les transports, ils ont des idées précises. Soyons sérieux sur les usages et ne lançons pas de projets pharaoniques. La ligne E n'aura pas la bonne fréquentation et ne justifie pas un investissement de 3 Milliards. Faisons du plus léger avec un maillage plus serré. Ils sont dans une contradiction entre une métropole plus douce et faire de l'écologie. Le projet est intéressant : dénoncer le tout métropolisation. Pomper l'énergie des réseaux de ville n'est pas bon et fragilise l'ensemble. Mais c'est plutôt la Région qui a le pouvoir là-dessus alors que la Métropole a sans doute plus de finances.

L'opposition Lyon Grenoble est dépassée. Grenoble a compris que la dynamique de la grande région leur était bénéfique. Tout le monde a compris l'intérêt d'aller ensemble. Ainsi Alain Mérieux est allé se positionner à Grenoble pour ses centres de recherche.

Le National

Macron continue de draguer LR avec Bachelot, Castex. Avec le risque paradoxal qu'un candidat comme Xavier Bertrand peut le doubler à gauche. Au pied du mur avec Pompili ne fera-t-il pas comme avec Hulot ?

Faire travailler ensemble les gens est essentiel. Colomb ne sait plus faire. Kimmelfeld sait le faire. J'espère qu'il ya aura plus de travail ensemble pour faire avancer les choses en France. Macron va-t-il changer ?

Macron revient au premier plan Edouard Philippe lui faisait de l'ombre. Castex n'a pas de force politique derrière lui. IL ne pourra ps avoir d'autonomie forte faute de pouvoir mobiliser des forces. Le centre de gravité part encore plus à droite. Et une prise de risque majeur avec Dupont Moretti. Combien de temps va-t-il rester ? Qu'apporte-t-il sinon un discours franchouillard. C'est l'avocat des truands. Quelle logique politique ce personnage va-t-il pouvoir apporter ? Le jeune Darmanin prend l'Intérieur. C'est un affaiblissement des appuis de Macron. Heureusement, aucune personnalité de gauche ne s'est laissé attirer.

Macron n'a annoncé aucun changement majeur. 80% des Français ne voient pas de changement. L'enjeu vient des adversaires potentiels de Macron côté LR et à gauche.

Et l'Europe

Wolfgang Schauble président du Parlement allemand a fait un discours fort qui répond enfin au discours de Macron en 2018. Une ouverture indépendante du nouveau gouvernement dont pourrait profiter Macron. Schauble est celui qui a géré la crise de l'Euro en 2012 avec la manière de gérer la crise grecque. Fondamentalement, c'est la Chine qui le fait changer d'avis. La posture hégémonique de la Chine et les foudrades de Trump créent un environnement nouveau. L'Allemagne commence à comprendre que l'Europe est un luxe. Cela devient fondamental pour défendre les intérêts profonds de l'Allemagne. Le plan de relance européen n'est pas assez fort. Il faut s'entendre sur la manière de dépenser cet argent jusqu'à créer des ressources propres type GAFA ou taxe carbone. Le Driant a toujours bien joué en Europe : il est toujours là. Les Verts et la Gauche sont profondément pro européen. Le parti communiste a subi des pertes ; la gauche française est plus européenne. Les verts ne joueront pas la politique du pire.

N'oublions pas la déclaration commune du DGB et des OS françaises, CGT comprise. Elle montre une évolution parallèle des syndicats. Cette tribune est très importante pour l'opinion publique allemande qui n'en est pas encore là. Elle reste obsédée par les taux d'intérêts à zéro qui ne donnent plus l'aisance financière aux retraités

Schauble était le pape des rentiers.

Mélanchon est européen mais pas de cette Europe-là. Sur ce plan, il aura du mal à définir une posture anti construction européenne. Il n'a fait que 8% aux Européennes, cela a cassé sa dynamique. Le Rassemblement National a le même problème. 68% des français adhèrent à l'Euro.

Passez un bel été !

Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du Club

Maison des associations 27 rue Denfert Rochereau 69004 LYON (bulletin ci-joint)

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>